

## Exemples d'intervention

Les techniques d'entretien suivantes visent à éveiller efficacement l'intérêt de la patiente et fournissent des indications sur ce qui est recommandé ou pas.

La plus grande partie des exemples sont issus de la directive clinique de consensus du Canada ([Carson 2017](#)).

### Femmes en âge de procréer

Voici un exemple de déclaration liminaire pouvant être utilisée :

*« Aujourd'hui, j'aimerais vous poser une série de questions au sujet de votre mode de vie. Je pose ces questions à toutes mes patientes parce qu'elles m'aident à mieux comprendre plusieurs aspects de votre vie quotidienne pour ce qui est du régime alimentaire, de l'exercice et d'autres aspects liés au mode de vie. Ces questions m'aideront à mieux vous connaître, ce qui m'aidera à vous fournir de meilleurs soins. »* (ibid 2015)

- Si la femme ne consomme pas d'alcool, n'a pas de consommation à risque et présente un style de vie favorable à la santé, le renforcer positivement.
- La recherche indique que la distribution de documentation sur les modes de vie sains de même que sur les effets de l'alcool sur le fœtus et la grossesse a un effet positif.

### Femmes enceintes

Voici un exemple de déclaration liminaire pouvant être utilisée :

*« Je pose ces questions à toutes mes patientes puisqu'elles sont importantes pour leur santé et celle de leurs enfants. »*

Sauf preuve du contraire, présumez que toutes les femmes consomment de l'alcool. Essayez de poser vos questions au passé afin d'éviter les blocages associés à la peur d'être stigmatisée.

*« Dans le cadre d'une semaine typique, à combien de reprises avez-vous habituellement pris un verre ? »*

Évitez les questions telles que les suivantes : « Buvez-vous souvent ? », « À combien de reprises buvez-vous ? »

Pour favoriser un signalement plus précis, vous pouvez suggérer des niveaux élevés de consommation d'alcool :

*« À ces occasions, avez-vous bu de 3 à 4 verres ou de 8 à 10 verres ? »*

Il est important d'éviter les questions auxquelles la patiente peut répondre « oui » ou « non ».

Il est préférable de poser des questions ouvertes pour favoriser le dialogue, telles que :  
*« Que savez-vous des effets de la consommation d'alcool pendant la grossesse ? »* (ibid 2015)

Si la femme ne consomme pas d'alcool, la renforcer positivement. Distribuer de la [documentation](#), des brochures.

- Pour les personnes qui ont des doutes sur la pertinence de cette problématique (sur l'existence du problème), susciter le changement. Il s'agit de :
  - Les encourager à réduire leur consommation ou mieux, à renoncer totalement à l'alcool.
  - Les informer des risques d'une consommation d'alcool durant la grossesse.
  - Impliquer également l'entourage et aider la personne à trouver des alternatives

- Pour celles qui ont de la peine à renoncer ou réduire leur consommation, les soutenir afin de minimiser le plus possible les risques : les soutenir par une [intervention spécifique](#) ou les motiver à s'adresser à des

Pour une évaluation du risque de la consommation, il est possible de faire passer un questionnaire de dépistage standardisé. Voir à ce propos le site [PEPra](#) et des informations plus détaillées [dans le document Clinical Update](#).

### **Avec des femmes qui ont consommé exceptionnellement avant la découverte de la grossesse (quelques verres) et s'inquiètent**

Informez en posant par exemple la question suivante :

« *Que savez-vous sur les effets de l'alcool pendant la grossesse ?* »

- Informations importantes pour les parents :
  - Rassurer, le risque malformatif est très faible
  - Premières semaines suivant les dernières règles : l'effet tératogène peut provoquer soit une fausse couche spontanée mais pas systématique, soit l'embryon continue à se développer et peut tout à fait ne pas présenter d'anomalies
  - La consommation d'alcool présente des risques surtout en cas de consommation régulière ou excessive
- Suivi obstétrical attentif : Une surveillance attentive de la grossesse jusqu'à son terme sera effectuée.
- Quand l'inquiétude des parents persiste au long de la grossesse : rassurer, proposer un suivi attentif (échographies pour surveiller la morphologie du bébé) informer le pédiatre.

### **Avec des femmes qui ont consommé de manière excessive (binge drinking) avant la découverte de la grossesse et se demandent s'il faut avorter**

- La décision d'interrompre ou de poursuivre la grossesse appartient au couple
- Aider le couple à exprimer ce qu'ils ressentent
- Apporter éléments objectifs pour favoriser la réflexion (cf ci-dessus), tout en indiquant les limites des connaissances actuelles : les risques de troubles liés à une alcoolisation fœtale augmentent avec une consommation excessive et avec la fréquence. Mais d'autres facteurs individuels ont aussi une influence, comme l'âge de la mère, la capacité à dégrader l'alcool, la constitution du fœtus. (Source : Alcool et grossesse : comment en parler ? Repères pour la pratique professionnelle ANPAA 59, 2009)

### **Antécédents soupçonnés de dépendance à l'alcool ou de consommation problématique**

Nous vous proposons de poser les questions suivantes :

« *Avez-vous déjà connu des problèmes d'alcool ?* »

Suivi de

« *À quand remonte votre dernière consommation ?* »

Évitez les déclarations qui exacerbent le sentiment de culpabilité chez les patientes qui admettent continuer à consommer de l'alcool.

Ayez plutôt recours à des déclarations informationnelles telles que :

« *Vous pourriez améliorer la santé de votre enfant et votre santé en cessant de consommer pendant le reste de votre grossesse.* » (JOGC 2015)

### **Situation de consommation excessive, élevée chronique**

- Pour la femme qui, alors qu'elle se sait enceinte, a une consommation élevée chronique (dès 2 à 3 verres par jour), ou excessive répétée, il est recommandé d'impliquer des spécialistes des addictions et d'envisager une approche

interdisciplinaire impliquant différents professionnels de la périnatalité (gynécologues, sages-femmes, planning familial). Cette procédure est possible avec l'accord de la mère.

- Comme recommander l'abstinence semble peu ou pas réaliste dans ces situations, les spécialistes s'en éloignent.
- L'abstinence est un objectif à atteindre.